



PROGRAMME DES ARD 8

Mercredi 5 juin 2013 – Se retrouver, se rencontrer.

16h30 – Accueil des participants

- Emmanuel Roux (président de l'Université de Nîmes)
- Joël Chopineau (vice-Président Recherche)
- La Région Languedoc Roussillon
- Le Conseil Général du Gard
- La communauté d'agglomération Nîmes Métropole
- La Ville de Nîmes

Introduction : « La recherche en design responsable à Nîmes » par Gaël Guilloux.

17h00 – Table ronde « Les ARD & la recherche francophone en design »

Présentation : « Principaux objectifs des ARD et leur avenir » par Alain Findeli

Les ARD 6 ans après... la recherche francophone en design aujourd'hui? Demain?

- Animateurs : Alain Findeli (Nîmes 2006)
- Organisateurs des 7 précédents ARD : Alain Antoine (Nancy, juin 2007), Isabelle Leblan & Stéphanie Cardoso (Bordeaux, décembre 2007), Jocelyne Leboeuf (Nantes, Juin 2008), Jean-François Bassereau (Tours, Décembre 2008), Alain Findeli (représentant de Brigitte Borja de Mozota & Bernard Darras pour Paris 2009 et 2010), Hayla Meddeb (Tunis, novembre 2011).

18h00 – La foire aux directeurs de thèse

Aissa Nemri présentera ses réflexions sur l'art thérapie.

18h30 Conférence « l'Open Innovation au CEA »

Philippe Caillol, l'Innovation Ouverte au Commissariat à l'Énergie Atomique et aux Énergies Alternatives.

20h30 - Pot d'accueil dînatoire

Jeudi 6 juin 2013 - Se structurer, l'écosystème de la recherche en design

animent chacun une session de travail sur un des axes de leur recherche.

08h00 - Accueil

08h30 – Ateliers « La recherche en design et son écosystème »

Ateliers 1-2-3-4-5-6 : De la pratique à la recherche, de designer à doctorant Après un parcours plus ou moins long au sein du milieu professionnel, de plus en plus de designers s'engagent dans un travail de thèse. 3 designers-doctorants et leur directeur de thèse

Les 6 ateliers ont lieu en parallèle, chaque participant aux ARD devra s'inscrire préalablement.

Intervenants:

- Brigitte Auziol,
- Philippe Blanchard,
- Ingi Brown
- Anna Lochard,
- Christophe Moineau.
- Marine Royer
- Ioana Ocnarescu

10h30 - « Pause-santé » : café, thé, jus, viennoiseries

11h00 - Table ronde « La recherche dans la pratique du design »

L'utilisation des fruits de la recherche en design :

- Par un designer intégré en entreprise : Gilles Rougon (EDF)
- Par une agence de design : Yves Voglaire (Originn)
- Dans un organisme public de promotion du design : Marie-Marguerite Gabillard (ex directrice du CDRA), MMGdesign.

12h30 – Déjeuner

15h00 – Ateliers « La recherche dans l'économie du design »

Cette série d'ateliers est réalisée en partenariat avec Prospective Design (Aquitaine Développement Innovation)





Les 4 ateliers ont lieu en parallèle, chaque participant aux ARD devra s'inscrire préalablement.

Atelier 1 : Designer l'agence de demain

- Brigitte Borja de Mozota (Université Paris Ouest)
- Yves Voglaire (Originn)
- Annabelle Bourrelier (FEDI)

- Benoît Millet (AFD)

Atelier 2 : Designer les institutions du design de demain

- Romain Thevenet (27e Région)
- Olivier Ryckewaert (PRI)
- Veronique Cova (Université de Aix Marseille)

Atelier 3 : Designer le designer de demain

- Alain Findeli (Université de Nîmes)
- Georges Schambach (Université de Nîmes)
- Stéphane Allé (ADI)
- Dominique Sciamma (Strate Collège)

Atelier 4 : Designer les usages responsables de demain

- Gaël Guilloux (Université de Nîmes)
- Philippe Gauthier (Université de Montréal)
- Nicolas Nova (Haute Ecole d'Art et de Design de Genève)

17h00 - « Pause-santé » : café, thé, jus, viennoiseries

17h30 – La foire aux directeurs de thèse

Sandra Toledo (Master Design Innovation Société, Université de Nîmes) présentera ses réflexions sur le design de service.

18h00 - « S'inspirer pour créer responsable »

Les comportements responsables par le design Par François Jegou, Strategic Design Scénario

Vendredi 7 juin 2013 - Designer au service d'un futur responsable

09h00 Accueil et présentation de la journée

6 charrettes de projets organisés autour de la responsabilité visent à mettre en œuvre le processus de design au service de la création d'un futur responsable et innovant.

Chaque Atelier comprend un animateur et un rapporteur (sélectionnés et désignés en amont du colloque), ils sont chargés :

- de conduire et d'animer l'atelier en suivant la méthode proposée et dans le temps imparti ;
- de coordonner les efforts des participants de l'atelier pour répondre à la commande ;
- de préparer une synthèse et de présenter les résultats obtenus.

Les participants inscrits aux ateliers sont invités, en fonction de leur expertise, à s'associer à la préparation de l'atelier et à enrichir les futurs échanges.

Une équipe de 4 étudiants de profils différents (psychologie, design, ingénierie, droit) chargés de collecter les informations qui pourraient être nécessaires aux travaux de l'atelier.

Les ateliers feront réfléchir les acteurs de la recherche en design sur son utilisation en tant que vecteur d'intégration des considérations environnementales, sociales et sociétales dans les projets.

Animateurs et rapporteurs :

- Jean-François Bassereau (INP Tours)
- Brigitte Borja de Mozota (Université Paris Ouest)
- Hervé Christofol (Angers)
- Véronique Cova (Université Aix-Marseille)
- Bernard Darras (Université de Paris I)
- Nicolas Font (Université de Nîmes)
- Benoît Millet (EDNA)
- Alain Findeli (Université de Nîmes)
- Philippe Gauthier (Université de Montréal)
- Béatrice Gisclard (Université de Nîmes)
- Gaël Guilloux (Université de Nîmes)
- Nicolas Nova (Professeur, Haute Ecole d'Art et de Design de Genève)
- Lucien Magnon (Ex directeur du master design de l'UTC)
- Véronique Pouveret-Mure (Paysagiste)
- Yves Rinato (Intactile)
- Romain Thevenet (Designer, 27e région)
- Stéphane Vial (Ecole Boule)
- Yves Voglaire (Directeur, Originn)

Étapes

10h00 - Ateliers phase 1

- Présentation du sujet
- Présentation de la méthode

- Organisation des étapes, éventuelle attribution des tâches
- Début de la phase d'analyse

11h30 - Restitution des ateliers des doctorants

Intervenants:

- Brigitte Auziol,
- Philippe Blanchard,
- Ingi Brown
- Anna Lochard,
- Christophe Moineau.
- Marine Royer
- Ioana Ocnarescu

<u>12h30 – Déjeuner</u>

14h30 - Ateliers phase 2

- Créativité
- Elaboration des axes, concepts.

17h00 - Ateliers phase 3

- Synthèse

17h30 - Présentation générale des synthèses des ateliers

<u>19h 30 - Fin des ARD</u>

ATELIERS DOCTORANTS

Brigitte Auziol

Christophe Moineau & Perrine Martin

Thèmes de recherche et de thèse :

Incidence de l'environnement (le contexte, la situation) sur l'activité de conception et de création dans un cadre pédagogique.

Relations « formation initiale / situation opérationnelle » dans le domaine de l'enseignement du design et des arts appliqués

Notre objectif est de mieux comprendre certains mécanismes d'enseignement/apprentissage dans le cadre de situations didactiques de conception. Le design industriel est une activité professionnelle, son enseignement s'appuie donc sur des « pratiques de référence ». Nous cherchons à mettre en lumière l'articulation entre les situations d'apprentissage mises en œuvre dans le but de former des designers et les « représentations » (conceptualisation, modélisation) qu'ont les enseignants et les « écoles de design » française de « la situation opérationnelle de conception ».

Animation pour les ARD:

Dans le cadre de cet atelier nous proposons de travailler sur la question de la formulation de la « tâche de conception » (question ouverte, cahier des charges, « situation problème ») et son influence sur les prémisses d'une activité de conception.

Deux groupes de participants seront donc invités à aborder une même problématique de design présentée de 2 façons différentes.

Les premiers éléments de planification et de recherche produits par ces deux groupes de travail seront ensuite mis en regard.

Ateliers Responsables du 7 juin 2013

Composition des groupes

GROUPE 1

- Brigitte Borja de Mozota (Université Paris Ouest)
- Stéphane Vial (Université Paris Descarte)
- Yves Rinato (Intactile, Montpellier)
- Béatrice Gisclard (Université de Nîmes)

GROUPE 2

- Hayla Meddeb (Université de Tunis)
- Georges Schambach (Université de Nîmes)
- Yves Voglaire (Originn, Bruxelles)

GROUPE 3

- Hervé Christofol (ISTIA, Angers)
- Nicolas Font (Université de Nîmes)
- Romain Thévenet (27e région)

GROUPE 4

- Véronique Cova (Université Aix-Marseille)
- Philippe Gauthier (Université de Montréal)
- Gaël Guilloux (Université de Nîmes)

GROUPE 5

- Bernard Darras (Université Paris 1)
- Benoît Millet (EDNA, Nantes)
- Véronique Pouveret-Mure (Paysagiste, Nîmes)

GROUPE 6

- Jean-François Bassereau (INP Tours)
- Alain Findeli (Université de Nîmes)
- Nicolas Nova (HEAD, Genève)

Sujet

Nathalie Nougayréde, directrice du quotidien le monde , rappelle, dans son édition du 29 avril, lors du lancement de son cahier quotidien « Eco & Entreprise », que « de nouveaux acteurs, de nouveaux produits, de nouvelles règles, de nouveaux métiers dessinent une nouvelle économie et une nouvelle société.

Le hic, comme le rappelle Anne Sophie Novel, c'est que l'économie se conçoit encore trop souvent sans l'écologie. Selon elle, elle se conçoit avec de vieux modèles qui sont obsolètes puisque ses principaux fondements sont remis en question :

- Non, les ressources et les matières premières ne sont pas inépuisables.
- Non, toutes les richesses ne sont pas estimables.
- Non, l'humain et le capital ne peuvent être des variables isolées de l'environnement, des pollutions, désastres et autres incohérences que les meilleurs économistes n'ont pas su prévoir et anticiper, ni en identifier les solutions parmi les outils existants qu'ils ont à disposition.

L'économie de demain intégrera de nouveaux indicateurs et de nouveaux fondements qu'il nous faut imaginer pour

- Promouvoir une société économe, circulaire, transversale, ascendante et réparatrice
- Ecouter la société civile en intégrant les contributions de chacun.

Il existe des modèles alternatifs aux modèles agricoles et industriels actuels. Ces modèles autrefois mal perçus commencent à imprégner nos sociétés. Le travail de Bruce Begoud lors la manifestation d'art contemporain EVENTO à Bordeaux, imaginait avec des artistes, des designers, des architectes, etc la ville de Bordeaux en 2020. Une ville devenu territoire d'expérimentations environnementales, sociales et sociétales,

diverses et variées, cultivant les modes de vie alternatifs afin d'imaginer, de construire et de développer le modèle économique, industriel, civile, civique, culturel, environnemental, social, sociétal, de demain.

L'atelier cherche à animer les participant à identifier comment le design peut participer à requestionner en amont une problématique agricole et industrielle pour permettre de :

- Faciliter l'acceptabilité d'une nouvelle filière, porteuse d'une promesse d'un développement socioéconomique innovant,
- Questionner le modèle de l'aquaculture en amont pour éviter les écueils des modèles associés à l'agriculture traditionnelles, et des problématiques environnementales, sociales, politiques et économiques qui lui sont associés,
- Et réfléchir la mise en œuvre de cette filière de façon a ce que les processus, procédés et produits la constituant soient effectivement durables et innovants.

Il s'agit dès lors de proposer des axes sur lesquels vous pouvez mener cette réflexion, en proposant des objectifs ou solutions recherchées, des méthodes et outils, un processus et des exemples pouvant inspirer cette démarche.

Le thème sur lequel se base cet atelier est « les microalgues ». Cette filière en émergence, demande la création de nouveaux sites de production sur des zones littorales extrêmement sensibles du point de vue environnemental, mais serait porteuse de produits durables et de développement socio-économique. Le Pôle de compétitivité sur les écotechnologies TRIMATEC est le partenaire technique de cet atelier.

Le pôle Trimatec vise le développement économique des entreprises et principalement des PME, par l'innovation, sur quatre domaines thématiques dont l'un concerne la production et la valorisation de la biomasse algale. Trimatec a contribué à la structuration d'un écosystème d'acteurs, académiques et industriels, et à l'émergence et au montage de projets collaboratifs de recherche et de développement sur cette thématique. Le pôle Trimatec a notamment porté la création du cluster Algasud, et a aidé des entreprises à développer leurs projets, comme Microphyt ou Salinalgue.

Depuis 2009, un fort dynamisme sur cette filière s'est installé en Languedoc-Roussillon, autour notamment d'Algasud, cluster porté par Trimatec, et de l'important projet collaboratif sur les microalgues pour les bioproduits et les bioénergies, Salinalgue. Ce projet collaboratif expérimente sur Gruissan des bassins de culture de 250 m2 chacun ; la phase 2, dont le démarrage est prévu en 2014, mettra en place 10 ha de bassins. L'objectif est de passer à la fin 2015 à l'échelle supérieure, 1000 ha de culture. De nombreux projets industriels sont à l'étude, et la région Languedoc-Roussillon est un territoire des plus propices pour leurs implantations.

La filière industrielle des microalgues est en émergence depuis ces cinq à dix dernières années, dans le monde et en France. Les microalgues concentrent en effet de nombreux atouts, intéressants pour les industriels : une biodiversité inexplorée et inexploitée, des productivités beaucoup plus fortes que les végétaux terrestres, une multitude de domaines d'applications (environnement, énergies, cosmétique, agro-alimentaire, chimie...).

Les microalgues peuvent être produites de plusieurs façons :

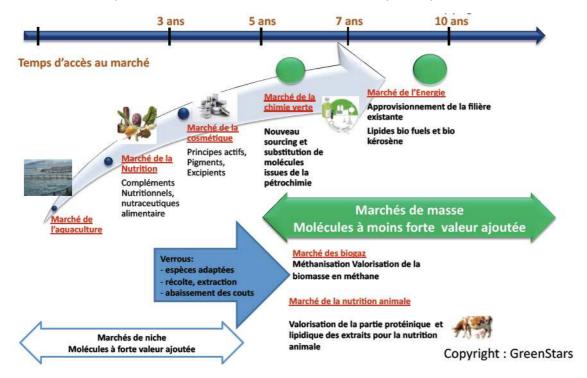
- en photobioréacteur, c'est à dire en milieu fermé dans des tubes transparents;
- en fermenteur, pour certaines espèces qui peuvent se développer sans lumière ;
- en raceways ou bassins ouverts, qui sont de grandes superficies de faible profondeur, permettant de cultiver en masse.

La plupart des microalgues propices à une production à l'échelle industrielle sont des espèces marines, cultivées donc dans de l'eau de mer (pas d'impact sur les terres arables et sur la ressource d'eau douce). Ceci implique que les sites de production seront principalement installés sur le littoral, pour un accès à l'eau de mer facilité, mais aussi car la ré-utilisation de marais salants peut être envisagée.

Cette nouvelle activité devra ainsi s'intégrer dans un paysage naturel et socio-économique soumis à de nombreuses pressions.

Cette nouvelle filière industrielle pour le sud de la France pose donc questions sur l'acception de ces nouveaux sites dans des territoires, en matière :

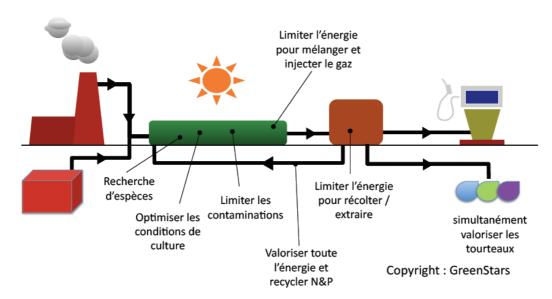
- d'impacts environnementaux et sociaux (pour des territoires déjà sous pression),
- d'acceptabilité, de résistance des riverains et autres parties prenantes.



La valorisation des microalgues peut donner lieu à de nombreux produits ou services :

- environnement : systèmes de traitement des effluents aqueux, remédiation des effluents gazeux (conversion biologique du CO2)
- énergies : production de biocarburants (biodiesel, biokérosène) ou de biométhane
- alimentation animale : fabrication d'aliments pour les poissons (remplacement des farines de poissons, ou compléments), fabrication d'aliments pour le pet food
- alimentation humaine : soit des composés en agro-alimentaire (pigments naturels, texturants etc), soit des additifs pour la nutraceutique (compléments alimentaires, oméga 3...)
- cosmétique : principes actifs, anti-oxydants, anti-radicalaires, pour les produits anti-âge principalement, + pigments naturels, ou texturants
- chimie (plus émergent): synthons pour les molécules de base de la chimie, biomatériaux, bioéthanol...

Des verrous tout au long de la chaîne : Valoriser des déchets en énergie / produits d'interêt



Les technologies mises en jeu :

- Culture : fabrication de systèmes de culture (soit des « bassins ouverts », soit des réacteurs) ; mise en œuvre et fonctionnement de la culture (savoir « faire pousser » des microalgues dans de l'eau riche en nutriments et en CO2)
- Récolte/concentration : récupérer les microalgues dans des milieux très dilués ; éliminer l'eau ; concentrer les microalgues
- Transformation/extraction : extraire des microalgues les composés intéressants (différentes techniques peuvent mises en jeu, non développées ici) ; peut être les sécher si besoin
- Valorisation : incorporer les composés extraits dans des produits (pour l'agro, l'alimentation animale, ou la cosmétologie)